

# OPÉRA DE LILLE

me 7 novembre 18h

concert commenté

## Cold Trip



### ••• Solistes d'Ictus

**Theresa Dlouhy** *soprano*

**Jean-Luc Plouvier** *piano, commentaires*

### Brève de concert

Lumière sur... *Bernhard Lang*

Né en 1957, ce compositeur autrichien de musique expérimentale et d'avant-garde tire sa renommée de son opéra provocateur, *I Hate Mozart*, composé pour le festival de Vienne en 2006 et pour son cycle de travail « *Differenz/Wiederholung* », basé sur le travail philosophique de Deleuze. Collaborateur régulier de chorégraphes, cinéastes et musiciens, il est connu pour son style agressif-répétitif, caractérisé par la répétition de phrases courtes. Inspiré également par des genres musicaux tels que le free-jazz ou la techno, il n'hésite pas à détourner les orchestres et ensembles pour lesquels il compose en choisissant les pendants électriques des instruments et en les augmentant d'un ordinateur ou d'un générateur de boucle.

### ••• Programme

**Bernhard Lang** (né en 1957)

*Monadologie XXXII, Cold Trip, Part 2*  
pour soprano, piano et ordinateur

1. *Prelude*
2. *Mail*
3. *Last Hope*
4. *Stormy Monday*
5. *Will o' Wisp*
6. *Deviant*
7. *Hotel*
8. *Speed*
9. *Epilogue*

# 18.19

## Les Concerts du Mercredi à 18h

**OPÉRA DE LILLE**

opera-lille.fr

+33 (0)362 21 21 21

@operalille



## ... Note de programme

« Un millénaire exactement après l'invention de la notation, conçue tout d'abord comme un médium pour archiver et diffuser les mélodies grégoriennes, mais qui se révéla rapidement comme un médium très performant pour la composition, la culture musicale écrite, fondée par Guido d'Arezzo, aura été remplacée par la culture digitale », écrivait récemment Harry Lehmann dans un ouvrage qui fit polémique.<sup>(1)</sup> Le musicologue allemand y dénonçait une institution de la musique contemporaine produisant une « musique absolue inversée », n'en finissant pas de se regarder dans le miroir de la « grande » musique classique, en ne se souciant pas plus du monde contemporain que d'un noyau de cerise. En trente années, pourtant, toutes les coordonnées ont bel et bien changé : la façon dont les jeunes compositeurs travaillent, diffusent, notent, publient, répètent, jouent ou font jouer leur musique – partout, la révolution digitale a produit de nouvelles façons de faire. Et de nouvelles façons d'écouter, par ailleurs ! Qu'en est-il par exemple du « copié-collé » – l'un des gestes les plus fréquents, les plus quotidiens de l'homme d'aujourd'hui ? Serait-ce là un geste trop trivial pour nos délicates oreilles de mélomanes cultivés ? Et pourquoi n'en ferait-on pas un geste artistique ?

Bernhard Lang répond à ces questions : tout en citant Franz Schubert (et son *Voyage d'Hiver*) ou Henry Purcell (et son *Génie du Froid*), Lang nous fait entendre de nouveaux modes d'organisation musicale inspirés par la « culture digitale », sans se soucier de ce qui est « noble » ou « vil ». Nous écouterons son œuvre une première fois, puis nous en parlerons, et la ré-écouterons en fin de séance.

(1) Harry Lehmann, *La Révolution digitale dans la musique* ; Editions Allia, 2017

Jean-Luc Plouvier

Coordinateur artistique de l'ensemble Ictus

## ... Repères biographiques

### Theresa Dlouhy

soprano

Theresa Dlouhy a étudié le chant avec Lydia Vierlinger à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne après avoir suivi avec succès le cours d'Ursula Preier-Raunacher et d'Ernst Dunshirn. La soprano autrichienne a collaboré avec des partenaires musicaux tels que l'Orchestre de chambre d'Europe, le Bach Consort Vienna, l'Orfeo Barockorchester ou la Wiener Akademie ainsi qu'avec des musiciens réputés, comme Thomas Hengelbrock, Walter Kobéra, Luca Pianca, ou Wolfgang Mitterer. Également chanteuse au sein de l'ensemble Mikado, elle a sorti *Can She Excuse ?* sur le label Gramola, autour de la musique de la renaissance anglaise. En 2008, Theresa Dlouhy et la gambiste Eva Reiter ont fondé l'ensemble UNIDAS, qui, en 2009, s'est transformé en trio grâce au renfort de Christopher Dickie. Theresa Dlouhy s'intéresse également à l'opéra où elle a joué le rôle-titre dans *Orphée et Eurydice* de Gluck ou encore *Galatea* dans l'opéra de Haendel.

### Jean-Luc Plouvier

piano et commentaire

Soliste, chambriste, coordinateur artistique de l'ensemble Ictus et enseignant, Jean-Luc Plouvier, né en 1963, multiplie les activités et les fonctions. Après des études de piano et musique de chambre au Conservatoire royal de Mons, il se consacre presque essentiellement à la musique des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles. En qualité de soliste, il a créé des œuvres de Thierry De Mey, de Brice Pauset et de Philippe Boesmans. Comme chambriste, il a travaillé avec le Bureau des Pianistes, en duo avec Jean-Luc Fafchamps, et aujourd'hui avec l'Ensemble Ictus, dont il est aussi le coordinateur artistique. Jean-Luc Plouvier fait partie de l'équipe de la Cinémathèque de Belgique, où il accompagne des films muets. Il a donné quelques années le cours de « Musique et Culture » pour le module de formation à la musicothérapie de l'Institut Marie Haps. Il a écrit des musiques de scène pour les chorégraphes Anne Teresa De Keersmaeker, Nicole Mossoux, Iztok Kovač et Johanne Saunier.

## ... Votre prochain rendez-vous !

Il reste quelques places pour le prochain Concert du Mercredi !



Le mercredi 14 novembre à 18h - Toi qui veilles à minuit  
avec Edwin Fardini (baryton-basse)  
et Tanguy de Willencourt (piano)

Très remarqué par la critique alors qu'il n'était encore qu'étudiant au CNSMD de Paris, Edwin Fardini retrouve un pianiste pas moins prometteur, Tanguy de Willencourt, pour un programme autour des sombres *Kindertotenlieder* de Mahler et de *La Mort d'Isolde* de Wagner avant de parler d'amour avec les *Rückert-Lieder*, cadeau de Malher à sa jeune épouse Alma.